

Un homme d'exception



De tous les ingrédients qui ont permis à l'équipe de France open de remporter le championnat d'Europe de Budapest (pour la première fois depuis trente-trois ans !), il en est un qu'il ne faut ni oublier, ni négliger : sous l'égide de la direction technique nationale et de Philippe Cronier, le champion italien Giorgio Duboin a animé un cycle de conférences axées principalement sur les enchères compétitives.

Le champion

Pour ceux qui ne connaissent pas Giorgio, sachez que l'homme, la cinquantaine bien avancée, a remporté au cours de ces vingt dernières années plus de titres internationaux (championnats d'Europe et du monde) que n'importe qui dans cette période (il partage cette performance avec son partenaire historique, Norberto Bocchi). Il n'est dépassé au nombre de trophées que par quelques membres du *Blue Team*, autres légendes transalpines. Au-delà de ce palmarès hors norme, Giorgio ne transige pas sur l'éthique. Ce n'est pas rien, surtout par les temps qui courent.

Respect

Quel pourcentage dans la réussite finale de l'équipe de France faut-il attribuer au travail accompli par lui ? 1%, 5%, 20% ? Plus ? Impossible de répondre. Ce qui est certain, c'est qu'outre les précieux conseils prodigués,

Giorgio a su nous manifester confiance et respect. Sincèrement. Maintes fois interrogé au début du championnat quant à son pronostic sur l'issue de celui-ci, il n'hésitait pas à répondre : « Les Français peuvent gagner. »

Force majeure

Pourquoi vous parlé-je de Giorgio Duboin ? Au moment où j'écris ces lignes, le *campionissimo* est à Paris, pour une nouvelle conférence de deux jours, la FFB ayant décidé de prolonger une initiative unanimement appréciée. Le thème ? Le débriefing des données du tournoi du Cavendish, disputé quelques jours plus tôt à Monaco. Cette étude porte exclusivement sur les enchères. Il y est beaucoup question de jugement et un peu de conventions. Mais ne vous imaginez pas que nous ne faisons que chercher des solutions compliquées ou originales aux problèmes rencontrés. La discussion la plus animée et fouillée que nous avons eue portait sur la séquence 1♣-contre-passe et la réaction du partenaire du contreur avec quatre cartes à Cœur et quatre cartes à Pique, suivant qu'il détient une main faible ou une main moyenne (un intéressant sujet d'article pour *Le Bridgeur* ?). Cela n'a l'air de rien mais il est sorti de nos échanges, entre autres, que, suivant que vous êtes américain ou italien, vous défendez deux thèses différentes (1♥ ou 1♠). On est bien peu de chose...